

## 36<sup>e</sup> CONGRES DU PCF

### FEDERATION DE L'OISE

#### Modèle d'intervention d'introduction aux Congrès de Section

En ce mois de janvier 2013, je veux tout d'abord renouveler mes meilleurs vœux à chacun en souhaitant que cette année nous apporte le plus de bonheur possible dans nos vies et celle de ceux qui nous sont chers, de réussite dans nos projets et aussi de concrétisation des espérances collectives que nous avons tous d'une société et d'un monde plus juste, plus pacifique, en un mot plus humain.

Le texte préparatoire à notre Congrès, qui reprend en titre ce beau vers de Guillaume Appolinaire, « il est grand temps de rallumer les étoiles », est d'ailleurs entièrement un appel à prendre à bras le corps tous les défis, toutes les questions qui sont devant nous, à nous impliquer complètement dans toutes les luttes à mener, dans le prolongement de tous les combats qui ont marqué l'année 2012.

La véritable « guerre de classe » menée par tous les tenants de l'ordre capitaliste établi, à travers notamment leur multiples relais médiatiques, contre la moindre mesure écornant même à minima leurs privilèges, contraint d'ailleurs tous ceux qui n'ont pas renoncé à l'idée même de progrès et de justice sociale, à se mobiliser plus fortement et activement que jamais.

Je pense évidemment par exemple à cette « affaire » de la taxation à 75% de la part des revenus dépassant le million d'euros, une des trop rares mesures positives votées depuis juin dernier et dénoncée avec des cris d'orfraie par le Medef, la droite et toute leur ribambelle d' « experts » en tous genres : ce serait un comble qu'un gouvernement qui se réclame de la gauche, recule devant le chantage et l'insulte des plus riches au moment même où on nous apprend que la fortune des 100 personnes les plus riches du monde ( dont Bernard Arnault et Liliane Bettancourt) a augmenté de 241 milliards en 2012 tandis que la pauvreté atteint des records au cœur même d'un pays riche comme la France.

Cet exemple résume à lui-seul l'énorme défi qui est posé à notre peuple pour 2013 : l'aspiration majoritaire au changement qui a conduit à chasser Sarkozy et l'UMP du pouvoir en 2012 va-t-elle enfin réussir à imposer des choix nouveaux ou au contraire la majorité gouvernementale va-t-elle continuer de

s'inscrire dans le renoncement et les reculs préfigurés par l'acceptation du Traité européen d'austérité « Merkozy » à l'automne ?

Dans tous les domaines, la question est posée : changement ou renoncement ?

On l'a vu sur le dossier Arcelor-Mittal où d'une manière totalement idéologique, le gouvernement a finalement renoncé à la possibilité de la nationalisation du site de Florange, alors même que les services de Bercy reconnaissaient dans une note rendue publique que cette solution était tout à fait viable.

On l'a vu sur les contenus des budgets de l'Etat et de la Sécurité sociale s'inscrivant dans l'objectif de réduction de 60 milliards de dépenses publiques sur le quinquennat avec des conséquences graves immédiates par exemple sur les budgets des hôpitaux publics ou sur les dotations des collectivités locales ou encore sur le budget de la culture qui subit pour la première fois de son histoire une baisse sensible.

On le voit encore à travers le fameux « Pacte de compétitivité » avec 20 milliards de plus de cadeaux fiscaux pour le patronat sans contreparties réelles ou encore les pressions faites pour imposer une flexibilité accrue pour les salariés alors même que ces politiques menées depuis 30 ans maintenant ont montré leur totale inefficacité du point de vue de la création d'emplois.

Ces débats sur ce qui devient chaque jour un peu plus une orientation « sociale-libérale » des choix gouvernementaux (« social-libéralisme » ouvertement revendiqué par un ministre comme Cahuzac même si il est le seul pour le moment à s'exprimer aussi franchement), ces débats traversent la majorité PS-EELV elle-même, avec des voix qui peu à peu se font entendre pour s'interroger voire contester certaines décisions.

C'est pourquoi, comme nous l'avons fait durant la campagne du Front de gauche en 2012 avec le programme « l'humain d'abord », nous nous adressons à l'ensemble du peuple de gauche et par-delà à tous les salariés, à tous ceux qui aspirent à ce que les choses changent, pour débattre d'autres choix possibles, d'autres propositions alternatives et pour construire les rassemblements, les actions nécessaires pour les faire avancer.

Nous avons pour cela à mener une formidable bataille d'idées, pour contester la propagande quotidienne des tenants de l'ordre établi, pour faire reculer la résignation, le doute qui s'est emparé d'une partie de nos concitoyens, pour contribuer à transformer les colères en luttes collectives et constructives.

Ce sont finalement, d'une manière ou d'une autre, ces questions qui sont au cœur de nos discussions de Congrès : « quel projet alternatif nous portons face à la crise du capitalisme et aux impasses libérales et sociales-libérales ? » « Quelle construction et comment d'un rassemblement majoritaire pour imposer les changements nécessaires ? » et « Quel Parti communiste pour animer ce combat transformateur ? ».

Vous l'avez vu, la base commune de discussion retenue majoritairement par les communistes, pose d'emblée notre ambition de « changer le monde » et de faire que le 21<sup>e</sup> siècle soit celui qui permette de « rompre avec le capitalisme en le dépassant » je cite le texte.

C'est certainement d'ailleurs une des dimensions essentielles de ce texte préparatoire de notre Congrès que de porter toute notre réflexion dans ce véritable changement d'époque dans lequel nous sommes.

Durant une trentaine d'années ce qui dominait le débat politique à l'échelle internationale, c'était l'échec des expériences engagées dans la foulée de la révolution soviétique ; c'était le temps où l'on nous sommait d'abandonner l'idée même de communisme qui « avait échoué partout » nous disait-on ; c'était le temps où certains avaient décidé de « la fin de l'histoire » et du triomphe définitif du capitalisme associé soi-disant à la démocratie.

Aujourd'hui ce qui monte partout même d'une manière confuse, contradictoire, c'est le constat de la crise profonde et durable du système capitaliste, du capitalisme, le constat de l'échec retentissant de toutes les politiques libérales et sociales-libérales du point de vue de l'intérêt des peuples et ce qui monte partout, c'est la recherche d'alternatives à ces choix, c'est l'aspiration à la construction d'une société et d'un monde dégagés de la dictature des financiers et se donnant comme priorité « l'humain d'abord » pour reprendre le beau titre du programme du Front de gauche.

C'est le sens des questionnements contenus dans la première « fenêtre » de discussion de notre texte.

Cela amène directement à la question du « comment faire ? » pour construire les rassemblements, les solidarités nécessaires pour faire reculer la domination du capitalisme et de toutes les formes d'exploitation et d'oppression, ce que le texte pose dans la deuxième « fenêtre » comme la nécessité de « construire une nouvelle conscience de classe » pour lutter « contre la fragmentation » organisée

de la société, les divisions, les visions ethnicisées du monde, l'individualisation des rapports sociaux ».

De ce point de vue, l'enquête publiée par l'Humanité ces jours-ci, qui indique que 64% des français considère que la « lutte des classes est une réalité » (soit 20 points de plus qu'en 1967 !) est une indication très intéressante pour nous du point de vue de la perception de ce qui se passe par nos concitoyens et donc des potentialités de lutte et de rassemblements.

La question des rassemblements nécessaires pour changer pose inévitablement dans notre pays, la question de notre rapport à la gauche, de ce que « recouvre aujourd'hui l'idée de gauche » alors que la 3<sup>e</sup> fenêtre de questionnements considère que « le clivage droite-gauche continue de structurer l'électorat » ce qui ne manquera pas d'alimenter par exemple les réflexions à mener cette année sur notre démarche de préparation des prochaines élections municipales, en mars 2014.

Dans le prolongement de ces questionnements sur la gauche et son devenir, le texte nous propose de revenir évidemment sur l'expérience de 4 ans du Front de gauche, une démarche qui a, je cite le texte, « suscité un immense espoir » et dont nous portons l'ambition qu'elle soit « capable de bousculer le rapport des forces à gauche jusqu'à rendre majoritaires les options de transformations sociales en son sein ».

La 4<sup>e</sup> fenêtre de questionnements nous interroge clairement sur « les propositions à porter, les conditions pour l'élargissement de cette dynamique du Front de gauche » alors que nous avons décidé avec les autres composantes du Front de gauche de l'animation durant les mois qui viennent d'une grande campagne nationale pour mettre en débat et agir autour de propositions alternatives à l'austérité.

Enfin la 5<sup>e</sup> fenêtre et la dernière partie du texte réaffirment sans aucune ambiguïté la nécessité de l'existence d'un parti communiste tout en travaillant aux changements nécessaires dans nos pratiques, dans notre mode de fonctionnement pour qu'il soit toujours mieux un parti populaire, un parti d'émancipation, d'action et de rassemblement, libérant l'initiative des communistes tout en renforçant notre projet commun.

Sur ce dernier point, nous devrions consacrer aussi un temps de discussions, à partir de l'expérience et de la vie de notre section, de notre fédération

départementale, afin de se donner des objectifs pour la période à venir : profitons d'ailleurs que l'année 2013 est une année sans élections, pour nous donner davantage de temps pour améliorer notre organisation, la vie du Parti, le lien avec les adhérents, leur formation et en particulier l'accueil, l'intégration et la formation des nouveaux adhérents, des jeunes qui ont rejoint notre parti ces dernières années !

Le Conseil départemental considère que globalement nous avons dans l'Oise des points d'appui pour aborder ces questions de manière offensive et dynamique car le Parti communiste est une force qui compte dans ce département.

Le Parti communiste dans l'Oise – et notre section y a participé de manière active – ce sont par exemple des initiatives populaires marquantes comme la journée pour le droit aux vacances, une participation visible et active à de nombreuses luttes sociales ces dernières années, avec des initiatives publiques fortes qui ont rassemblé des centaines de personnes de toutes sensibilités progressistes comme les Fêtes de la Paix ou le meeting avec Jean-Luc Mélenchon et Marie-George Buffet, en octobre 2011, à Montataire en solidarité à la lutte des Still, le PCF dans l'Oise c'est encore une présence qui s'est renforcée devant de nombreux lieux de travail et avec les salariés (*mettre des exemple locaux –Merck-Organon, Juy, Arcelor, Goss, Hôpital de Creil et de Clermont ...-*) pour défendre l'emploi, les services publics et l'industrie, ce qui a contribué à recréer des liens avec de nombreux syndicalistes.

A ce sujet, notre combat pour défendre et reconquérir l'industrie doit se poursuivre et proposition est faite d'un meeting national en février pour défendre et développer la sidérurgie française à l'heure où Mittal la sacrifie sur l'autel des profits.

Le PCF dans l'Oise c'est aussi un parti qui compte avec un réseau important d'élus, avec la reconquête d'un siège de député qui a été déterminant pour la constitution du groupe à l'Assemblée nationale, un parti ancré dans les réalités d'aujourd'hui et tourné vers l'avenir mais aussi un parti fier de son histoire et l'affichant comme avec la venue de Henri Alleg pour témoigner de notre combat anticolonial ou notre participation active à la commémoration du convoi dit des « 45 000 » militants communistes et syndicalistes déportés vers Auschwitz pour leur combat contre le nazisme ou encore ces débats pour faire connaître l'actualité de l'action des communistes pour la création de la Sécurité

sociale et la mise en œuvre du programme du Conseil national de la Résistance par des hommes comme Ambroise Croizat et Marcel Paul.

Un parti aussi qui ne dissocie pas nos luttes pour l'avenir de notre pays et de notre peuple, des luttes et du destin des autres peuples tant le monde est devenu un village, avec des défis communs où personne ne peut imaginer vivre longtemps dans l'ignorance ou le mépris du malheur des autres : nous devons certainement de ce point de vue développer nos initiatives, je pense en particulier à la question de la Palestine dont la récente reconnaissance de son statut d'Etat observateur à l'ONU, grâce notamment aux mobilisations citoyennes où l'Oise et son réseau de villes jumelées avec des camps de réfugiés palestiniens à jouer un rôle actif, doit nous encourager à développer les mobilisations nécessaires pour qu'enfin le peuple palestinien voit ses droits légitimes totalement reconnus, ce qui serait aussi une avancée pour la paix dans toute la région.

Vous le voyez comme nous l'avons chanté tant de fois en 2012, « on ne lâche rien » et nous commençons cette année avec « un appétit d'ogre » comme le dit notre texte de congrès qui nous appelle aussi à être un « parti déchainé », à l'initiative sur toutes les questions, pour contribuer concrètement « à rallumer les étoiles ».